CHAPITRE XXXI.

ÉPISODE DES PRATCHÊTAS.

1. Mâitrêya dit: Cependant les Pratchêtas, se rappelant les paroles d'Adhôkchadja qui les avaient promptement éclairés, embrassèrent la vie religieuse, après avoir confié leur femme à leur fils.

2. Préparés par le sacrifice de Brahma, qui leur fit voir l'Esprit résidant au sein de tous les êtres, ils se retirèrent à l'occident sur le bord de la mer en un lieu où se trouvait le Siddha Djâdjali.

3. Nârada, ce sage digne des respects des Suras et des Asuras, vint visiter ces ascètes maîtres de leur respiration, de leur cœur, de leurs paroles et de leurs regards, indifférents à toute espèce de posture, et qui, le corps droit et immobile, tenaient leur âme unie au suprême et pur Brahma.

4. Se levant aussitôt à sa vue, les Pratchêtas se prosternèrent devant lui, le saluèrent respectueusement, et l'ayant reçu avec les honneurs convenables, ils le firent asseoir sur un siége commode et lui parlèrent ainsi:

5. Les Pratchêtas dirent : Sois le bienvenu aujourd'hui, ô Richi des Suras, c'est un bonheur pour nous que ta présence; ta course, comme celle du soleil, ô Brâhmane, répand partout la sécurité.

6. Livrés à la vie de maîtres de maison, nous avons complétement perdu le souvenir des enseignements que nous avaient donnés le bienheureux Çiva et Adhôkchadja.

7. Explique-nous de nouveau cette science de l'Esprit suprême, qui donne l'intelligence de la vérité, pour que nous puissions promptement traverser l'océan infranchissable de l'existence.

8. Mâitrêya dit: Le bienheureux solitaire Nârada, absorbant son esprit au sein de Bhagavat dont la gloire est excellente, répondit ainsi à la question des Pratchêtas.